

La fille coratine et le soldat noir

Elle remonte à 70 ans, cette histoire qui a inauguré la section « *Accade a Corato* », éditée par le professeur Pasquale Tandoi, aujourd'hui parmi les sections les plus appréciées des lecteurs.



Cornelius Lynn e Maria Nuovo col piccolo Giuseppe nella

Images de Cornelius Lynn et Maria Nuovo avec le piccolo Giuseppe, photo publiée dans la *Gazzetta del Mezzogiorno*, 'La fille coratine et le soldat « noir »'.

C'est une histoire que j'ai récupérée d'un article de la *Gazetta del Mezzogiorno* en mai 1953. C'est le langage utilisé dans le titre qui a retenu mon attention et a été répété plusieurs fois dans l'article : l'histoire d'un Noir se terminera par un mariage et une femme de Bari. C'était une langue que nous appellerons aujourd'hui « politiquement incorrecte » : aucun journaliste de nos jours n'indiquerait un homme noir avec le surnom de « nègre ». Ce terme a ensuite été utilisé avec la plus grande facilité, il n'a provoqué aucune réprobation. C'était la norme lexicale de l'époque.

Puis, en lisant l'article, j'ai découvert que la femme de Bari était en fait une jeune femme née à Corato en mai 1919. C'est une histoire intéressante, digne d'être racontée car elle est assez courante dans le sud de l'Italie et donc emblématique de la période de guerre. Et aussi avec une fin heureuse.

La relation entre le soldat américain « nègre » et la *coratina* Maria Nuovo avait commencé en 1945. À Corato en septembre 1943, les Anglais étaient arrivés pour chasser les Allemands, puis ils sont venus présider les quartiers les troupes américaines de Bari. Plusieurs soldats américains en 1945 ont été cantonnés dans notre ville. Entre autre chose, leurs véhicules lourds, en particulier les chars, avaient causé des dommages considérables à la surface de la route, aux trottoirs et à l'entrée du terrain de sport où ils étaient stationnés.

Les soldats américains parcouraient calmement Corato et parmi eux le sergent « noir » Cornelius Liynn, né dans un village du Kentucky en 1918, qui avait repéré Maria Nuovo, alors âgée de 26 ans. Malgré les recommandations strictes des parents coratins à leurs filles de rester à l'intérieur quand il y avait des soldats « noirs » autour, Liynn a eu un contact verbal avec Maria, qui sait, peut-être après avoir offert un peu de chocolat ou un paquet de chewing-gum, une boîte de viande ou une cigarette. Ou peut-être après une certaine appréciation, comme « Beautiful girl ! », la fille avait combattu cette tentative mais sourit. D'autres échanges fugitifs ont suivi, au cours desquelles le sergent, sans trop de mots, également parce qu'ils étaient anglo-américains, lui a demandé de l'épouser. La nouvelle femme a été troublée par cette déclaration et s'est enfuie sans répondre. Mais quand le « nègre » revient à la charge dans les jours qui suivent, Maria ne sait pas résister et entame une relation qui va « donner ses fruits » en 1946, « un mulâtre » à qui le nom de Giuseppe est imposé. Mais bien avant la naissance de Joseph, le sergent Liynn était parti pour atteindre sa nouvelle destination, Darmstadt, en Allemagne, où se trouvait le 465ième bataillon d'artillerie des États-Unis.

On peut facilement imaginer le scandale, le double scandale, qui a suscité chez Corato la naissance de cet enfant, hors mariage et mulâtre, fils d'un « nègre » disparu de la circulation.

La pauvre Maria, exposée au ridicule public, a été forcée d'abandonner Corato et de déménager à Bari où elle a trouvé un emploi dans la Manifattura Tabacchi, tandis que le petit Giuseppe a été confié à l'institut de l'Opéra « Strada Bianca » à Rome.

Depuis longtemps, Maria Nuovo n'a plus de nouvelles du séducteur « noir ». Elle s'était résignée : c'était « l'amusement » d'un soldat en guerre. Ensuite, Cornelius a commencé à apparaître avec quelques lettres, parfois avec des paquets cadeaux. En avril 1953, la grande surprise. Maria a reçu une lettre dans laquelle le sergent Liynn a dit qu'il voulait l'épouser immédiatement, Sans perdre plus de temps. Maria a répondu par un télégramme dans lequel elle a exprimé sa joie à la demande.

Ayant reçu l'assentiment nuptial, le bon Cornelius, toujours stationné en Allemagne, monte dans sa voiture, « une Chevrolet luxueuse et puissante » (note la Gazzetta del Mezzogiorno), et s'est dirigé vers l'Italie en poussant fort pour atteindre Bari dès que possible. Liynn n'a arrêté sa voiture que lorsqu'il s'est retrouvé devant le numéro 49 de la rue Via Bovio, où vivait Maria est où Giuseppe, qui avait maintenant sept ans et que la mère avait pris, quelques jours auparavant de l'institut Romain, était également là. La rencontre a suscité tant d'émotions même dans le quartier.

Les documents étaient prêts et le mariage a été célébré à Bari dans l'église évangélique de Corso Sonnino le 14 mai (Maria est née le même jour et le même mois) en 1953. À la fin de

la cérémonie, la petite famille est partie pour l'Allemagne, où le sergent a dû terminer l'arrêt militaire. Ensuite ils déménageraient aux États-Unis où Lynn reprendrait son métier de mécanicien automobile.

Meilleurs vœux, Maria ! Vous en aviez vraiment besoin. Cette Amérique des années 50 et 60 était terriblement raciste. Même là-bas, au fond du Kentucky, vous avez probablement été narguée parce que vous étiez une *femme blanche* qui avait épousé un *nègre*.

